

ARTS VISUELS
SEINE-SAINT-DENIS

arts visuels
seine-saint-denis



MA' AMINIM

(LES CROYANTS)

EXPOSITION DU 05/12/14 AU 09/02/15

SAINT-DENIS/MUSÉE D'ART ET D'HISTOIRE

ANOUS PARIS

02



Saint
Denis

www.musee-saint-denis.com

seine-saint-denis
LE DÉPARTEMENT

<http://artsvisuels.seine-saint-denis.fr>



Didier Paillard

MAIRE DE SAINT-DENIS,
VICE-PRÉSIDENT DE PLAINE
COMMUNE

Guillaume Désanges, commissaire d'exposition et critique d'art, connaît bien le département de la Seine-Saint-Denis, où, avec les Labos d'Aubervilliers, il a mené de nombreuses aventures artistiques de 2001 à 2007. Pour lui, l'exposition est un médium qui peut révéler un sens à travers des histoires entrecroisées. Mais ce n'est pas le seul. Ici à la chapelle du Carmel, il a pensé « l'esprit du lieu » de la Seine-Saint-Denis et « l'esprit du temps » dans une dialectique originale. À travers un ensemble d'archives, d'œuvres, d'images choisies sur les luttes sociales et politiques d'un territoire haut en couleurs, Guillaume Désanges exprime et transmet sa vision d'un héritage, son regard sur l'identité singulière de la Seine-Saint-Denis. *Ma'aminim (les croyants)*, c'est ce peuple pluriel, un élan collectif, des voix personnelles, une histoire incarnée, c'est un peu nous aussi. Nous acceptons avec grand plaisir le miroir qu'il nous tend.

Stéphane Troussel

PRÉSIDENT DU CONSEIL
GÉNÉRAL DE LA
SEINE-SAINT-DENIS

Ma'aminim (*les croyants*) est une exposition inédite à plus d'un titre. D'une part, pour la première fois dans le cadre de Chapelle Vidéo, elle est conçue par un commissaire indépendant, Guillaume Désanges, qui pose un regard distancé et bienveillant sur un pan important de l'histoire de ce département. Elle ravive les couleurs des luttes sociales et politiques qui ont traversé ce territoire. Elle souligne la richesse, l'humour, la force des formes artistiques forgées par les « croyants », tous ceux qui accordaient à l'action collective le pouvoir d'agir sur le monde.

D'autre part, cette exposition témoigne de la préoccupation constante qui nous anime pour faire tomber les frontières, notamment ici, les barrières entre les formes de la création : elle présente ensemble des éléments graphiques et filmiques empruntés tant au monde de l'art qu'à celui du militantisme. En puisant dans les archives publiques et privées, Guillaume Désanges propose un regard transversal et poétique, esthétique et politique, ce faisant, il invite le plus grand nombre à (re) découvrir une histoire récente à travers des formes artistiques qui ont durablement influencé notre environnement visuel.

Enfin, présentant à la fois des films anciens, des vidéos, des affiches et des objets, cette exposition préfigure le projet départemental d'un lieu dédié à l'image sous toutes ses formes : lieu de partage de ressources, de création et de transmission, un lieu de travail et de découverte. Un espace d'émulation où les domaines artistiques et économiques s'entrecroiseront pour favoriser le rêve mais aussi le faire. Un lieu qui contribuera à la réussite de la Seine-Saint-Denis où l'image est aujourd'hui synonyme d'élan créatif, d'ancrage artistique et de dynamisme économique.

C'est pour toutes ces raisons que je vous invite, avec Emmanuel Constant, Vice-président chargé de la culture, à découvrir cette exposition d'un genre nouveau.



MUSÉE D'ART ET D'HISTOIRE DE SAINT-DENIS



CHAPELLE VIDÉO EST UN PROGRAMME D'EXPOSITIONS ACCUEILLI DANS LA CHAPELLE DE L'ANCIEN CARMEL, AU SEIN DU MUSÉE D'ART ET D'HISTOIRE DE SAINT-DENIS. Y SONT PRÉSENTÉES DES ŒUVRES VIDÉO DE LA COLLECTION DÉPARTEMENTALE D'ART CONTEMPORAIN OU DE SES INVITÉS AFIN D'OFFRIER UN ESPACE DE VISIBILITÉ RÉGULIER À DES FORMES ARTISTIQUES ÉMERGENTES. CE PROJET EST LE FRUIT D'UNE COLLABORATION PÉRENNE ENTRE LE DÉPARTEMENT ET LA VILLE DE SAINT-DENIS QUI VISE À FACILITER LA RENCONTRE ENTRE DES ŒUVRES ET UN PUBLIC ÉLARGI.



RETROUVEZ
L'EXPOSITION ET L'ACTUALITÉ DE
LA COLLECTION DÉPARTEMENTALE
D'ART CONTEMPORAIN SUR
[HTTP://ARTSVISUELS.SEINE-SAINT-DENIS.FR](http://ARTSVISUELS.SEINE-SAINT-DENIS.FR)

La chapelle a été édifée sur ordre de Madame Louise, fille de Louis XV par l'architecte du roi. Cette construction néo-classique, inaugurée en 1785, fut par la suite transformée en tribunal de justice de 1895 à 1994. Elle est désormais un des espaces d'exposition temporaire du musée d'art et d'histoire.

L'EXPOSITION

MA' AMINIM

(LES CROYANTS)

OR IL FUT UN TEMPS PASSÉ OÙ LE FUTUR ÉTAIT PRÉSENT

À l'origine, le projet *Ma'aminim (les croyants)* s'inspire de l'identité sociale et politique du département de la Seine-Saint-Denis et des relations à l'image qu'il a pu susciter, de manière directe et indirecte, concrète et métaphorique. Ici, la Seine-Saint-Denis n'est pas un sujet mais une occasion, un prisme d'enjeux disparates qui inspirent l'exposition sans la déterminer. Pour ce faire, la décision a été de travailler avec des fonds locaux : la collection départementale d'art contemporain, le musée d'art et d'histoire de Saint-Denis, le musée de l'Histoire vivante, l'Institut CGT d'Histoire Sociale et les Archives départementales (où sont déposées les archives du Parti Communiste Français, de la CGT, mais aussi d'ISKRA/SLON, société de production et diffusion fondée par Chris Marker et Inger Servolin). Cette concentration unique de ressources sur les luttes sociales et politiques qui ont agité la France au vingtième siècle est l'occasion d'éclairer quelques angles morts de l'histoire via des films militants, des clips, des objets, des documents de propagande et des œuvres d'art. À partir de ces sources, il s'est agi de composer une exposition hantée par un contexte sans le traiter frontalement, établissant des associations libres entre des objets trouvés sur place, ou pas très loin, sans anticipation du résultat. C'est dire si le processus de recherche a ici autant d'importance que sa forme finale.

On sait l'histoire de la banlieue « rouge » de Paris depuis le 19^e siècle, et la manière dont l'héritage social, industriel et politique en façonne encore aujourd'hui la physionomie. On sait la charge productive astreinte à ce territoire et le rôle de laboratoire social qu'il endossa malgré lui, au gré des vagues d'immigration et des soubresauts de l'économie, avec ses moments de grâce et ses déceptions, ses périodes héroïques et ses coups de blues, ses aspirations bruyantes et ses silences menaçants. On comprend dès lors pourquoi c'est ici que les mouvements de résistance parmi les plus emblématiques du siècle passé ont pu trouver des courroies d'accélération, du Front populaire à mai 1968, des grèves liées à la désindustrialisation à l'embrasement de 2005, des premiers concerts punks de Bérurier noir à NTM, et comment ce territoire garde un potentiel de renouvellement de ces énergies critiques. Ce qui nous intéresse, dans cette exposition, c'est la manière dont ces mouvements se sont accompagnés d'expériences formelles, pragmatiques et artistiques, poétiques et politiques.

Emprunté à l'hébreu, le titre *Ma'aminim*, signifie « *les croyants* »¹. Les croyants, ici, sont les croyants politiques, ceux qui luttent pour un idéal, ceux qui veulent changer le monde à travers l'action collective, et qui, à chaque génération, prennent le risque de se mesurer au réel. Ce sont aussi potentiellement les déçus, les trahis, ceux qui reculent et qui parfois doivent abjurer leur foi. L'exposition passe ainsi discrètement d'un idéalisme éclairé aux humeurs crépusculaires. Bien entendu, faire ce projet dans une chapelle donne une résonance particulière à ce terme, opérant un lien sourd entre foi et engagement politique. Une injonction religieuse inscrite sur les murs de l'ancien carmel appartenant à la chapelle montre l'ambiguïté féconde de certaines expressions : « *On passe toute sa vie à projeter, il en faudrait une autre pour exécuter* ». Lue d'un point de vue marxiste, elle éclaire l'inscription, problématique mais nécessaire, de l'idéal révolutionnaire dans le temps de l'histoire.

¹ Terme rencontré par hasard dans un livre du penseur libanais Jalal Toufic, *Le Retrait de la tradition suite au désastre démesuré*.

C'est cette relation problématique de l'art au temps que l'art militant, et donc cette exposition, met en œuvre. L'engagement politique se conjugue *naturellement* au présent et au futur (et volontiers à l'impératif). De fait, chez les « croyants », c'est un élan spéculatif, un mouvement d'anticipation, qui anime les formes et l'action. Une tension révolutionnaire tournée vers l'avenir, faite d'intention et de prétention, au bon sens du terme. Observer le présent de manière critique pour dévier le sens de l'histoire : tel est l'agenda de la pensée révolutionnaire, son « emploi du temps ». Des « lendemains qui chantent » au « changer la vie » du programme commun de 1981, c'est dans la perspective d'un sens de l'histoire que se place la lutte sociale. Or, dans l'imaginaire politique, l'une des caractéristiques de ces dernières années est le sentiment d'une perte progressive des interrogations du présent (sans même parler du futur) pour se concentrer sur le passé. Un régime généralisé de la crispation, de la résistance plus que de la projection, dans l'art et ailleurs, qui a certes de belles exceptions. Ce présent spéculatif est si étranger à notre époque qu'il est volontiers abordé de manière à la fois fascinée et nostalgique. Voire fantomatique. Des spectres politiques qui s'invoquent autant qu'ils ne s'évoquent. Parfois, on se demande si l'on n'a pas rêvé ce monde. C'est à partir de ce constat que l'exposition s'articule autour de deux films d'anticipation, qui jouent sur un brouillage dans les temps du discours. Le présent-futur des témoignages recueillis par Neil Beloufa dans « Kempinski » et la réflexion technologico-politique sur l'avenir du syndicalisme de Chris Marker dans « 2 084 ». Entre ces deux projections oniriques et nocturnes, l'exposition assemble des documents au présent, qui opèrent comme des chambres d'écho en direct, sans distance, des événements de leur époque.

SI LOIN, SI PROCHE

Industrie, urbanisme, décolonisation, immigration, politique : c'est autour de cinq piliers thématiques en tourniquet que s'est organisée notre recherche. Cinq enjeux clichés des banlieues françaises, qui se trouvent, en Seine-Saint-Denis, comme « pressés » par l'Histoire. Un vortex de situations d'urgence, issues de relations enchevêtrées de causes à effet, qui a forgé la topographie de ce territoire, et surtout déterminé des destins individuels. Industrie, urbanisme, décolonisation, immigration : des mots qui cessent d'être des abstractions sociologiques ou des impératifs idéologiques pour s'actualiser concrètement dans le paysage et la chair des personnes. C'est d'ailleurs pourquoi la représentation politique ne cesse de zoomer et de dézoomer entre critique structurelle et situations concrètes, entre projet et réalité, entre mouvements de foule et portraits serrés. Un jeu de focale qui en redouble un autre, entre localité et globalité de la lutte. Si l'exposition *Ma'aminim* (les croyants) annexe, dans une apparence de désordre, des rives éloignées, c'est en affinité avec cette idée fondamentale que toute conscience politique radicale opère naturellement une fusion des luttes. On voit bien comment, avant et après 1968, au Quartier Latin, à Vincennes et ailleurs, les revendications étudiantes croisent celles des ouvriers, la décolonisation entre en résonance avec le féminisme, l'anticapitalisme avec l'écologie, tandis que les rumeurs du Chili de Pinochet ou du Portugal de Salazar résonnent sur les campus. On a beaucoup glosé sur le caractère parfois artificiel de ces rapprochements et les hiatus existants entre des acteurs socialement si disparates, dont la relation manquée entre syndicats, étudiants et ouvriers en mai 1968 fut l'emblème.

C'est pourtant la résistance avec un grand R, pas une « résistance à » mais une résistance tout court, intransitive, globale, qui domine l'aspiration révolutionnaire. Une élection prioritaire de la lutte plus qu'une sélection de luttes prioritaires. Les marques de cette universalité de principe se lisent dans la juxtaposition, au sein de nombreux projets militants, d'images anonymes et décontextualisées mises en parallèle sans hiérarchie².

C'est dans ce même ordre d'idées que l'exposition opère par rapprochement d'objets disparates, tant géographiquement qu'historiquement. Dans une forme qui bat au rythme de son sujet, mettre en relation des éléments trouvés au hasard des rencontres, dans un régime curatorial de l'urgence et de la nécessité. À cette occasion, tenter d'activer le document par une confrontation critique à d'autres formes, avec l'espoir de mesurer les écarts, les divergences, mais aussi les filiations et les familiarités secrètes qui se jouent entre des formes si diverses d'engagements politiques et artistiques. En pariant finalement sur une continuité organique de ces manifestations sous le règne de la croyance. Montrer qu'en tant que contestation des formes dominantes produites par la société tout art est partiellement politique, tandis que tout engagement politique, nécessitant une forme pour toucher l'autre, s'incarne dans une esthétique. Dès lors, l'exposition fait la part belle aux entités glissantes, impures et fortes qui ne relèvent pas d'une rupture dans l'exigence artistique, mais de sa continuation naturelle dans l'espace social. Cette famille recomposée de « croyants » entend exposer ses tensions sans opposition dialectique. Dessinant une nébuleuse cognitive et affective plus qu'une grille analytique, dans un ordre poétique plus que discursif, cette alliance de circonstance, parcellaire et subjective, rêverait de connecter imprudemment le passé, le présent et le futur et de transformer la nostalgie en anticipation critique.

Guillaume Désanges,
commissaire de l'exposition

Remerciements pour leurs précieux conseils à Olivier Hadouchi, Catherine Roudé, Aliocha Imhoff et Kantuta Quiros (Le Peuple qui manque), Olivier Marboeuf, Tanguy Perron.

Guillaume Désanges est critique d'art et commissaire d'exposition. Il dirige Work Method, structure indépendante de production. Il développe internationalement des projets d'expositions et de conférences.

Derniers projets: Concrete Erudition (2009-2011, Le Plateau-Frac Ile-de France, Paris); Erre (2011, Centre Pompidou Metz); Amazing! Clever! Linguistic! An Adventure in Conceptual Art (2013, Generali Foundation, Vienne, Autriche); Des gestes de la pensée (La Verrière, Brussels, 2013-2015); Une exposition universelle, section documentaire (Louvain-la-Neuve biennale, Belgique, 2013).

² tant dans les *Cinétracts* de 1968, que chez Joao Trevisan ou Jean Gabriel Périot.

LES ŒUVRES

[sous-réserve]

Affiches :

- **Tant qu'il y a du noir il y a de l'espoir,**
Bérurier noir, circa 1980,
reproduction en sérigraphie 2014, 42x59 cm, © DR
- **Sans titre, Grève générale en Turquie,**
Nil Yalter, Orhan Taylan, Yusuf Taktak, Canan Çoker, 1976,
6 dessins et impressions sur calque, 110x160 cm,
© Nil Yalter (1, 2 et 3)
- **Avec les étudiants contre l'ordre,**
Anonyme, 1968,
lithographie, 57x42 cm,
© Collection Bernard et Jacqueline Gheerbrant (4)
- **Dans l'action, ils ont montré la source de leur beauté,**
Karel Appel, 28 juin 1968,
lithographie 6 couleurs, 80x63 cm,
© Collection Bernard et Jacqueline Gheerbrant
- **Sans titre,**
Gasquet, s.d.,
sérigraphie, 80x60cm,
© Collection Bernard et Jacqueline Gheerbrant
- **Coordination des comités d'action - positif,**
Anonyme,
offset, 45x56 cm,
© Collection Bernard et Jacqueline Gheerbrant
- **Coordination des comités d'action - négatif,**
Anonyme,
offset, 45x56 cm,
© Collection Bernard et Jacqueline Gheerbrant
- **Happy Cyber new year 2014,**
Kiki Picasso & NSA, 2014,
(Carte blanche à Kiki Picasso à l'occasion du Nouvel An)
84x118 cm, offset, Atelier Expression 2, Montreuil,



1, 2 et 3



4



© Kiki Picasso

■ **Cacapartheid,**

François Fabrizi, Martine Loyau, Thierry Sarfis et Christian Simon, 1987

ateliers Fabrizi, 59x84 cm, sérigraphie, © FLSS

■ **De l'ombre des villes aux lueurs de l'insurrection,**

circa 2010, Anonyme, impression offset, 31x59 cm, © DR

■ **Vase,**

circa 1950, Anonyme, céramique, vase réalisé à l'occasion du 31^e anniversaire de la naissance du Parti Communiste Italien (PCI), 40x25 cm, © Musée d'Histoire vivante de Montreuil

■ **Appel de la Fédération des Métaux CGT, aux camarades travailleurs algériens, marocains, tunisiens,**

1952, 21x27 cm, © Institut CGT de l'Histoire Sociale

■ **Tract de soutien à destination des travailleurs algériens,**

1955, 29x21,8 cm, © Institut CGT de l'Histoire Sociale

■ **Appel aux travailleurs d'Afrique du Nord pour la grève du 28 avril 1954,**

1954, 22x27,2 cm, © Institut CGT de l'Histoire Sociale (18)

■ **Bulletin d'adhésion CGT à destination des femmes,**

circa 1960, 21x27 cm, © Institut CGT de l'Histoire Sociale

■ **Journal édité par l'entreprise CHAIX,**

1980, 21x29,7 cm, © Institut CGT de l'Histoire Sociale

■ **Tract édité par les usines de tabac de Pantin. Pour le redémarrage...**

1982, 8,8x10,4 cm, © Institut CGT de l'Histoire Sociale

■ **Chiens policiers pour les travailleurs, muselière pour l'information,**

1975, 21x29 cm, © Institut CGT de l'Histoire Sociale

■ **Assemblée débat des jeunes,**

1970, 27,2x20,9 cm, © Institut CGT de l'Histoire Sociale

■ **Pas une minute à perdre. Journée Jeunesse Vietnam-Indochine Victoire,**

1972, 16,2x20,4 cm, © Institut CGT de l'Histoire Sociale

■ **Le racisme, un poison qui tue,**

1974, 41,9x21,7 cm, © Institut CGT de l'Histoire Sociale

■ **Chaix vivra, journal édité par les travailleurs de Chaix en lutte depuis le 6 décembre 1975,**

1976, offset, 21x29,7 cm, © Institut CGT de l'Histoire Sociale

■ **Le torchon brûle chez Amaury,**

Le Parisien libéré, 1976, édition spéciale grève, 30,2x42,1 cm, © Institut CGT de l'Histoire Sociale

■ **Un constat accablant, boue, gamelle, bidonville, ce n'est pas fatal,**

n° 1436, 1972, « Vie Ouvrière construction », pages IV et V, édition spéciale de la Vie ouvrière réalisée par la Fédération de la Chimie, offset, © Institut CGT de l'Histoire Sociale

■ **Nous voulons le bonheur dans la liberté et la paix,**

PCF, 1962, 77x56,5 cm, © Archives du PCF - Fonds des Archives départementales

■ **Paix au Vietnam,**

Agence Magnum/Werner Bischoff, 1966, 79x59 cm, © Archives du PCF - Fonds des Archives départementales

■ **La politique c'est votre affaire,**

Gérald Bloncourt, 1967, 76x58,5 cm,

© Archives du PCF - Fonds des Archives départementales

■ **Mutualité, La jeunesse et les étudiants accusent le capitalisme,**

Anonyme, 1968, 62x42 cm,

© Archives du PCF - Fonds des Archives départementales
(19)

■ **Le parti communiste français agit...**

Yves Lorant, 1970, 77x57,5 cm,

© Archives du PCF - Fond des Archives départementales

■ **Libérez Angela Davis,**

Anonyme, 1971, 59,5x38,5 cm,

© Archives du PCF - Fonds des Archives départementales

■ **Ensemble contre le racisme et l'exploitation,**

C. Fillion et F. Coudert, 1973, 77x57 cm,

© Archives du PCF - Fonds des Archives départementales

■ **Une bonne affaire : 10 000 fois le smic d'un seul coup à la bourse,**

Anonyme, s.d.,

© Archives du PCF - Fonds des Archives départementales

■ **1^{er} mai, Parti communiste,**

Philippe Truchet, 1995, 67,5x97,5 cm, Agence Photogram,

© Archives du PCF - Fonds des Archives départementales

■ **8 mars, Pour vivre mieux, égale, libre,**

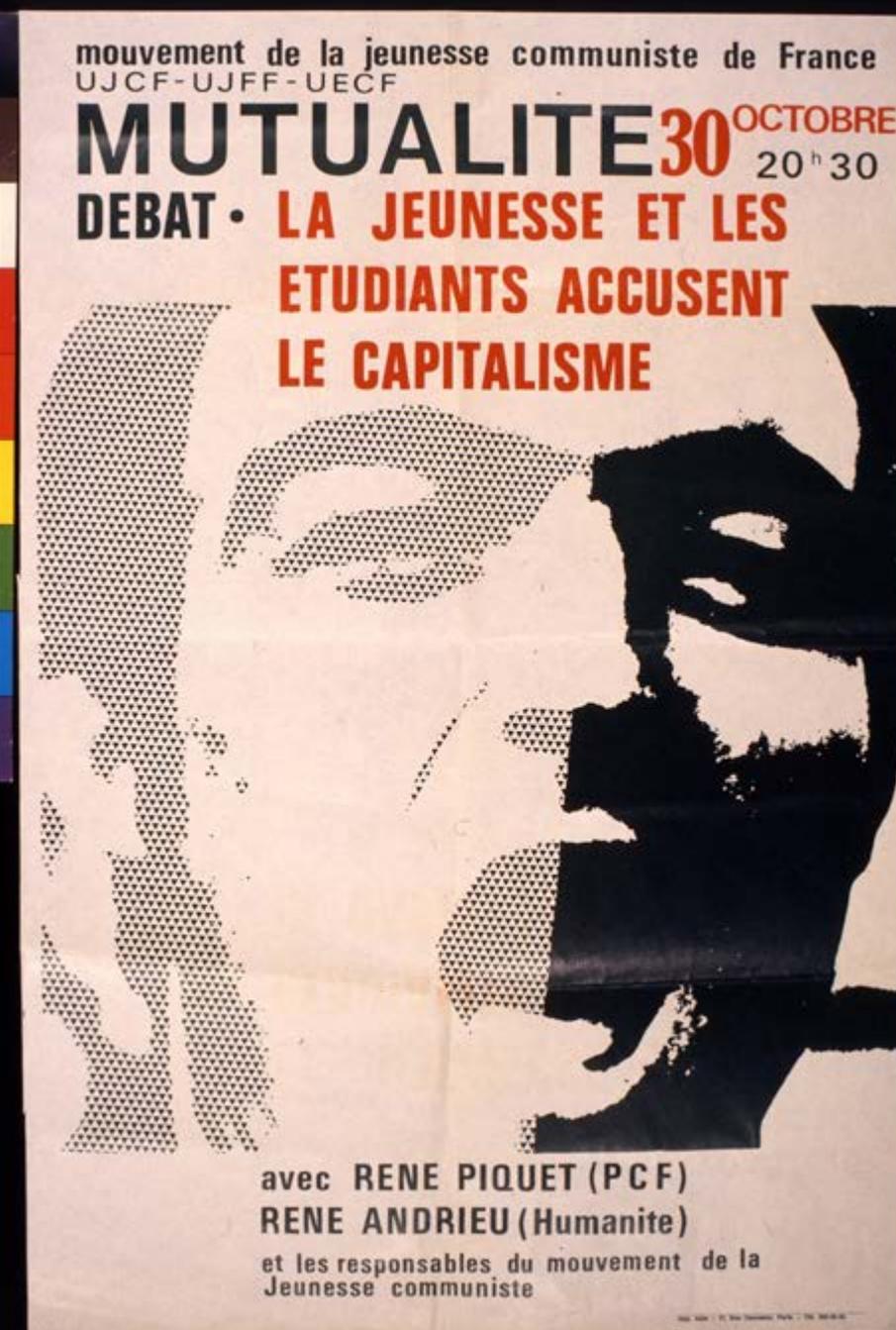
Michel Fleurmont, 1978, 48 x 67,5 cm,

© Archives du PCF - Fonds des Archives départementales

■ **Ensemble, votons François Mitterand,**

Anonyme, circa 1981,

© Archives du PCF - Fonds des Archives départementales



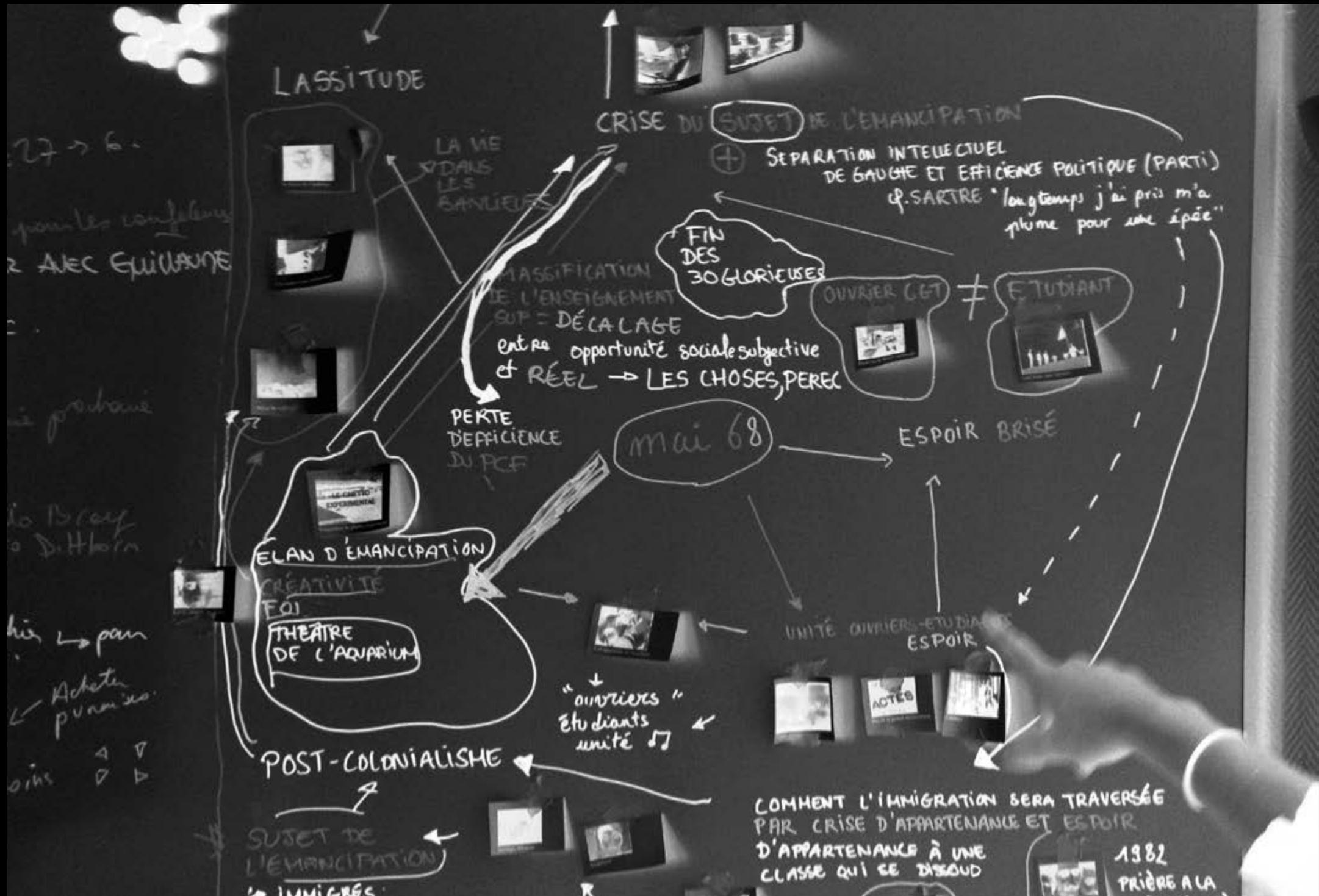


Schéma de travail de l'exposition © Tania Gheerbrant / Work Method

Je n'ai point couru en vain,
Je n'ai point travaillé en vain.

On passe toute sa vie à projeter
il en faudrait une autre pour exécuter.

20 et 21



5

Tu comprends
On ne peut pas écrire
Dans ce vacarme
Qui emplit tout

Moi je sais
Qu'on ne doit surtout pas
S'endormir

16

17



6, 7 et 8

Œuvres provenant du musée d'art et d'histoire de Saint-Denis :

- Ladislav Kijno (1921-2012), sans titre, circa 1982, estampe en couleur sur papier, inv. 82. 43.04, © Saint-Denis musée d'art et d'histoire
- Jean Kiras (1939), *L'humanité*, 1982 collage, acrylique et fusain sur papier maroufflé sur toile, inv. 83.08.01, © Saint-Denis musée d'art et d'histoire
- Jean Kiras (1939), *L'humanité* du 18.09.82, 1982, acrylique et fusain sur support photographique maroufflé sur toile, inv. 83.13.01, © Saint-Denis musée d'art et d'histoire
- Georges Lavroff (1895-1991), buste de Karl Marx, 1933, plâtre, inv. Na 1033, © Saint-Denis musée d'art et d'histoire
- Sergueï Merкуроff (1881-1952), *Lénine*, 1924, plâtre, inv. 2014.0.151, © Saint-Denis musée d'art et d'histoire
- Anonyme, *Sentence du carmel*, musée d'art et d'histoire – Saint-Denis. Cliché : Irène Andréani (20 et 21)

Films provenant des Archives départementales

- *À force on s'habitue*, Jean-Pierre Gallèpe, 1980, film 16 mm, 90' N & B, produit par Unicité, atelier de production audio, (3 extraits), © Fonds des Archives départementales (6, 7 et 8)
- *Haya*, Claude Blanchet, 1982, film 35 mm, 60' couleur, © Fonds des Archives départementales (5)
- *Cinétract 2*, Chris Marker, 1968, film 16 mm, 4' N & B, © Fonds ISKRA/SLON (16)
- *Cinétract 10*, Chris Marker, 1968, film 16 mm, 3' N & B, © Fonds ISKRA/SLON (17)
- *Clip CGT utopie*, Anonyme, 1983, Vidéo, 4'05", couleur, © Institut CGT de l'Histoire Sociale
- *Vivre mieux changer la vie*, Jean-Patrick Lebel, 1972, film 16 mm, 32' couleur (extrait), © Coll. Ciné-Archives, fonds audiovisuel du PCF - Mouvement ouvrier et démocratique

Film provenant du fonds ISHRA/SLON

- **2084**, film collectif de Chris Marker et du Groupe Confédéral Audiovisuel CFDT, 1984, Film, 10', couleur, © Fonds ISKRA/SLON

Films provenant de la Collection départementale d'art contemporain

- **Kempinski**, Neil Beloufa, 2007, vidéo DV-CAM, 14' 58", couleur, © Neil Beloufa

Films provenant de fonds privés

- **Contestação**, João Silvério Trevisan, 1969, film 35 mm, 15', N & B, © João Silvério Trevisan
- **Trésor de Scopitones Arabes**, Michèle Colléry et Anaïs Prosaic, 1999, vidéo et film 16 mm, 52', couleur, (extraits), © Michèle Colléry et Anaïs Prosaic (9 et 10)
- **Ali au pays des merveilles**, Djouhra Abouda et Alain Bonnamy, 1975, film 16 mm, 28', couleur, © Djouhra Abouda & Alain Bonnamy (11, 12 et 13)
- **La cité du soleil**, Jean-Claude Sée, 1958, film 35 mm, 20' 28", couleur, © Cinémathèque Ministère du Logement, de l'Égalité des territoires et de la Ruralité
- **The Devil**, Jean Gabriel Périot, 2012, film 35 mm, 7', N & B, © J-G. Périot
- **We are winning don't forget**, Jean Gabriel Périot, 2004, film 35 mm, 6' 33", couleur, © J-G. Périot (14 et 15)



9 et 10



11, 12 et 13



14 et 15

LES PRÊTEURS

ARCHIVES DÉPARTEMENTALES

Les Archives départementales de la Seine-Saint-Denis assurent l'évaluation, la sélection et la réception des documents produits et reçus par toutes les administrations publiques à l'échelon départemental. Elles peuvent aussi recevoir par don, acquisition ou dépôt des fonds d'origine privée. Compte tenu de son histoire récente, l'établissement ne conserve pas l'intégralité des archives publiques antérieures à la création du département en 1964.

Dans le champ des archives privées, le service a développé une politique de collecte originale qui s'articule sur quatre axes principaux : (*géographique* : le territoire de la Seine-Saint-Denis, *chronologique* : le XX^e siècle, *thématique* : le monde du travail et le mouvement social, *typologique* : les archives audiovisuelles et photographiques).

CINÉ ARCHIVES

Ciné-Archives gère depuis 1998 les archives cinématographiques et audiovisuelles du Parti communiste français, du mouvement ouvrier et démocratique (syndicats, municipalités, associations...).

Il s'agit des films que le PCF a produits, distribués et recueillis dès les années 1920 jusqu'à nos jours. Ciné-Archives a pour mission la conservation et la promotion de ces archives.

INSTITUT CGT D'HISTOIRE SOCIALE

L'Institut CGT d'Histoire Sociale est une association créée en 1982 avec le soutien de la Confédération générale du travail. L'Institut conserve en dépôt tous les documents, tracts, affiches etc. produits par et pour la Confédération. Le syndicat confirme avec l'Institut sa volonté de se doter d'un outil tourné vers l'histoire de l'organisation et du mouvement ouvrier, et aussi plus largement vers des faits et des mouvements sociaux, dans lesquels la CGT a tenu et tient une part importante. « Connaître l'histoire du mouvement syndical, c'est assimiler l'expérience des générations passées, pour mieux comprendre les conditions nouvelles et innover en intégrant tout l'acquis de la classe ouvrière. » (Discours de Présentation - janvier 1982).

ISKRA/SLON

ISKRA (Image, Son, Kinescope, et Réalisations Audiovisuelles, « étincelle » en russe), société indépendante de production et de diffusion, riche de plus de 160 films à son catalogue. ISKRA, c'est à l'origine l'histoire de Slon (Service de Lancement des Œuvres Nouvelles, « éléphant » en russe) fondée par Chris Marker en 1967. Slon est né d'une évidence : que les structures traditionnelles du cinéma, par le rôle prédominant qu'elles attribuent à l'argent, constituent en elles-mêmes une censure plus lourde que toutes les censures. D'où Slon, qui n'est pas une entreprise, mais un outil – qui se définit par ceux qui y participent concrètement – et qui se justifie par le catalogue de ses films, des films « qui ne devraient pas exister! ». Pour cette entreprise, Marker perd son statut privilégié d'auteur-réalisateur pour devenir producteur et animateur du collectif. Pendant cette période, plusieurs de ses propres films ne sont pas signés.

MUSÉE DE L'HISTOIRE VIVANTE DE MONTREUIL

Le Musée de l'Histoire vivante a ouvert ses portes en 1939. Riche de ses collections d'histoire sociale et ouvrière, il présente annuellement une exposition temporaire sur un espace de 650 m². Visites guidées de l'exposition, conférences thématiques, activités pédagogiques et accueil des chercheurs viennent enrichir ce lieu culturel situé dans le Parc Montreau à Montreuil.

COLLECTION DÉPARTEMENTALE D'ART CONTEMPORAIN

Créée par le Conseil général de la Seine-Saint-Denis en 1986, elle a pour objectif de soutenir la création contemporaine et de la rendre accessible au plus grand nombre grâce à des dispositifs de médiation. Chaque année, entre 10 000 et 15 000 personnes ont l'occasion de découvrir ces œuvres grâce à des expositions sur le territoire. En évolution permanente, cette collection est ouverte à la diversité des formes de la création : peinture, sculpture, installation, photographie et plus particulièrement la vidéo ces dernières années.

MUSÉE D'ART ET D'HISTOIRE SAINT-DENIS

L'ensemble conventuel du carmel a été acquis et restauré par la Ville de Saint-Denis pour devenir un musée à partir de 1981. Les collections permanentes évoquent le passé et l'histoire de la cité dionysienne dans son sous-sol (archéologie médiévale), son territoire (histoire du couvent et archéologie industrielle) ou son histoire politique et sociale (Guerre de 1870 et Commune de Paris de 1871, fonds Paul Éluard, Pablo Picasso, Francis Jourdain, Honoré Daumier, Jean Effel...).

LES RENDEZ-VOUS

AU MUSÉE POUR TOUS

DIMANCHE 11 JANVIER À 15H30

**Atelier philo'musée en famille avec l'association
La palpe.**

Tarif 3 € par adulte et par enfant

Renseignements et inscriptions : alb55@free.fr

JEUDI 29 JANVIER À 18H30

**Présentation de l'exposition par Maéva Cence,
commissaire associée.**

Gratuit, sans réservation

DIMANCHE 8 FÉVRIER À 14H30

**Visite de l'exposition couplée avec celle des
collections du musée sur le thème de l'engagement.**

Entrée aux tarifs habituels du musée

PENDANT TOUTE LA DURÉE DE L'EXPOSITION

**Un parcours « L'engagement au musée » est proposé
à travers les collections permanentes du musée :**

l'engagement chez les carmélites, chez les communards, les caricaturistes, les artistes du Mouvement moderne et autres artistes de la collection du musée.

POUR LES GROUPES

MERCREDI 10 DÉCEMBRE À 14H

**Visite commentée de l'exposition destinée aux
enseignants et médiateurs pour permettre de préparer
les futures sorties de groupe, par Maéva Cence,
commissaire associée.**

Gratuit, sans rendez-vous

VISITES COMMENTÉES DE L'EXPOSITION

**À destination du jeune public, dans le cadre scolaire
ou de loisirs, mais également des adultes, dans
le cadre associatif ou professionnel. Ces visites
commentées sont adaptables et modulables au projet
de chaque groupe.**

Gratuit

Possibilité de prise en charge de transport en car pour les collèves du département – sous réserve de disponibilité.

Informations et réservations auprès du musée

au : 01 42 43 37 57

ou : musee@ville-saint-denis.fr

Contact enseignants/médiateurs :

Lucile Chastre 01 42 43 20 44

À KHIASMA

SAMEDI 7 FÉVRIER

Projections :

17h - *Soleil 0* de Med Hondo, 98 minutes

19h - *Trésors de scopitones arabes, kabyles, berbères*, de Anaïs Prosaic, & Michèle Coltery, 1999, 52 minutes

Rencontre :

20h - À l'occasion de l'exposition *Ma'aminim (les croyants)* :
Quelle politique de la recherche sur le cinéma militant ? avec
Catherine Roudé et Olivier Hadouchi.

Modération : Guillaume Désanges et Olivier Marbœuf.
La recherche universitaire est essentielle à la découverte, la classification et la compréhension des films qui ont accompagné les luttes politiques du vingtième siècle. Mais ce matériau peut-il être traité comme un autre ? Y a-t-il un hiatus entre engagement scientifique et engagement politique ? Quel équilibre trouver dans l'investigation entre critique et célébration, actualisation et nostalgie ?

Catherine Roudé est doctorante en histoire du cinéma. Elle travaille depuis 2007 sur le cinéma militant français des années 1960-1970 et plus particulièrement sur la société de production Slon/Iskra, objet de sa thèse dirigée à Paris 1 par Sylvie Lindeperg. Entre 2008 et 2011, elle a participé au travail de programmation de séances et de tables rondes menées par Tanguy Perron sur les luttes sociales en Seine-Saint-Denis au sein de l'association Périphérie (centre de création cinématographique).

Olivier Hadouchi est docteur en cinéma, critique et programmateur de films, spécialiste du cinéma autour des luttes de libération (années 1960 et 1970). Il a programmé des cycles de films pour le BAL, le Bétonsalon et diverses cartes blanches (Nantes, Genève, Paris, Saint-Denis). Par ailleurs, il a donné des conférences et participé à des colloques ou des tables-rondes à l'École des Beaux-Arts de Lyon et de Nantes (invité par Mathieu Abonnenc), à Belgrade, Alger, Berlin, Beyrouth, Béjaïa et Paris.

En partenariat avec l'Espace Khiasma

15 Rue Chassagnolle, 93260 Les Lilas

01 43 63 37 45

Entrée libre

Plus d'informations sur :

www.khiasma.net

EXPOSITION PRODUITE PAR
LE DÉPARTEMENT DE LA SEINE-SAINT-DENIS,
LA VILLE DE SAINT-DENIS
MUSÉE D'ART ET D'HISTOIRE
ET RÉALISÉE PAR WORK METHOD
(GUILLAUME DÉSANGES).

COMMISSARIAT : GUILLAUME DÉSANGES
COMMISSAIRES ASSOCIÉES : MAÉVA CENCE & TANIA GHEERBRANT
(WORK METHOD)

Remerciements pour leurs précieuses conseils à Olivier Hadouchi, Catherine Roudé, Aliocha Imhoff et Kantuta Quiros (Le Peuple qui manque), Olivier Marboeuf, Tanguy Perron.

Aux artistes et aux réalisateurs : Djouhra Abouda, Karel Appel, Werner Bischoff, Alain Bonnamy, Atelier Fabrizi, Neil Beloufa, Bérurier Noir, Claude Blanchet, Gérard Bloncourt, Canan Çoker, Michèle Coltery, F. Couderc, C. Fillon, Michel Fleurmout, Jean-Pierre Gallépe, Gasquet, Kiki Picasso, Ladislav Kijno, Jean Kiras, Georges Lavroff, Jean-Partick Lebel, Yves Lorant, Chris Marker, Mohamed Mazouni, Serguei Merkuroff, Anaïs Prosaic, Salah Sadaoui, Jean-Claude Séé, Orhan Taylan, Yusuf Taktak, João Silverio Trevisan, Philippe Truchet, Jean-Gabriel Périot, Nil Yalter.

Aux prêteurs : Saint-Denis musée d'art et d'histoire (Sylvie Gonzalez), Musée d'Histoire vivante de Montreuil (Eric Lafon, Laura Gaudenzi), Institut CGT d'Histoire Sociale (Auréli Mazet), Archives départementales de la Seine-Saint-Denis (Guillaume Nahon, Philippe Malpertu, Pascal Carreau.), Conseil général de la Seine-Saint-Denis (Isabelle Boulard, Nathalie Lafforgue, Morten Salling), ISKRA/SLON (Inger Servolin, Viviane Aquilli, Jasmina Sijercic, Cinemateca Brasileira de Sao Paulo, (Leandro Pardi), Ministère du Logement de l'Égalité des territoires et de la Ruralité (Jean-Michel Fleury), Bernard et Jacqueline Gheerbrant.

Ainsi qu'aux Archives Getaway, Alain Ruscio, les Films d'Ici, Ciné-archives, Hervé Lacroix, Frédéric Genevée (Comité exécutif du PCF), Boris Spire, François Guillemot, Alan Purenne, Manuel Palacio, Issa Diallo, Med Hondo, François Piron, gb agency.

À VENIR

Chapelle Vidéo 8 du 26 mars au 4 mai 2015.

Renseignements : 01 42 43 37 57 // musee@ville-saint-denis.fr

Horaires d'ouverture :

lundi-mercredi-vendredi : 10h/17h30

jeudi : 10h/20h

samedi-dimanche : 14h/18h30

fermé mardi et jours fériés

Tarif :

ACCÈS GRATUIT À LA CHAPELLE

Accès :

Métro : ligne 13, station Porte de Paris, sortie 3

RER : ligne D arrêt Gare de Saint-Denis

Autobus : 153, 154, 170, 239, 253, 254, 255

Tram : T1 et T5

Voiture : autoroutes A1 et A86, sortie Saint-Denis Porte de Paris

Parking : Basilique

MUSÉE D'ART ET D'HISTOIRE
22 BIS RUE GABRIEL PÉRI
93200 SAINT-DENIS

WWW.SEINE-SAINT-DENIS.FR
WWW.MUSEE-SAINT-DENIS.COM

EXPOSITION PRODUITE PAR
LE DÉPARTEMENT DE LA SEINE-SAINT-DENIS, LA VILLE DE SAINT-DENIS MUSÉE D'ART ET D'HISTOIRE
ET RÉALISÉE PAR WORK METHOD (GUILLAUME DÉSANGES).

COMMISSARIAT : GUILLAUME DÉSANGES
COMMISSAIRES ASSOCIÉES : MAÉVA CENCE & TANIA GHEERBRANT (WORK METHOD)

CRÉDITS VISUELS
Couverture : © MC-TG-GD/Work Method d'après le film *Cité du soleil*, Jean-Claude Sée